

[Texte]

them. Finally, the General Account of the Fund can provide SDRs to countries who are required to get them under the three tests.

A lot of the language of this Article is taken up with need, reconstitution and negative balances but I have tried to dispose of them because they should not be regarded as the normal circumstances. One needs to cut through this language, I think, to understand what the more normal workings of the scheme will be. It is not expected that countries will fail to meet the test of need nor to overuse their SDRs and certainly not to experience negative balances. I would like to now discuss the Article ignoring these particular provisions.

First, a word about designation. It is proposed that the Fund should designate countries to supply currency for SDRs in such a way that the countries in relatively strong balance of payments positions will be asked to hold SDRs in excess of their allocations more or less in proportion to their reserves.

At any time the Fund is obviously going to have some sort of list of countries which are in strong balance of payments positions, who are in a position to acquire more SDRs and to give up currencies in exchange for them, and there will be some calculations about the amounts which each could take. This sort of thing goes on in the General Account now. There is a sort of a currency budget which is run by the Fund on a continuing basis to make sure that countries who need to draw from the Fund can get currencies without too much trouble, and the same sort of thing will undoubtedly operate in the special drawing accounts.

It will not matter very much to the drawing country, the country with SDRs and wanting to use them, what other country is designated to be the partner in the transaction since the drawee country is obliged to supply, either directly or indirectly, whatever particularly currency the drawer wants.

Let me illustrate this with an example, Mr. Chairman. Suppose that Canada wishes to use some of its SDRs and what it wants in exchange is U.S. dollars, which is what it will normally want in exchange. Suppose, in turn, that the fund designates New Zealand. New Zealand can supply U.S. dollars directly to Canada if it wishes. It will have discharged its obligation to do so, but it does not have to. After all it cannot be assumed that every country will have every currency.

[Interprétation]

même si eux-mêmes n'en ont pas. Enfin le compte général du Fonds peut fournir des droits de tirage spéciaux à des pays qui doivent l'obtenir en vertu des trois exigences.

Une bonne partie du libellé de cet article parle de besoin, de reconstitution et de balance déficitaire, mais seulement j'ai essayé d'en finir avec ces dispositions parce qu'on ne doit pas les considérer comme des circonstances normales. On doit voir clair dans tout ce libellé afin de comprendre le fonctionnement normal du régime. On ne prévoit pas que les pays manquent aux exigences du besoin ou qu'ils abusent des droits de tirage spéciaux avec des balances déficitaires.

Tout d'abord, parlons de la désignation. On prévoit que le Fonds désignera les pays qui fourniront les monnaies pour le droit de tirage spécial de façon que les pays qui ont une balance de paiement assez forte se verront demander d'avoir des droits de tirage spéciaux en excédent de leur allocation plus ou moins proportionnellement à leurs réserves.

Mais le Fonds aura toujours une liste qui sera établie pour ce qui est des devises qui ont une situation de balance de paiement assez forte et qui sont en mesure d'obtenir un plus grand nombre de droits de tirage spéciaux, de donner des devises, des monnaies en échange, suivant les possibilités. C'est ce qui se fait au Compte général maintenant. Disons qu'il y a un budget de devises qui est administré par le Fonds monétaire afin que ceux qui doivent en faire des retraits, le fassent pour le compte de droits de tirage spéciaux.

Peu importera pour ce qui est des pays qui ont des droits de tirage spéciaux et qui veulent s'en servir, ce que sera l'autre pays désigné comme partenaire dans la transaction, vu que celui qui utilisera ses droits se doit de fournir directement ou indirectement les devises que désire obtenir celui qui veut utiliser ces droits de tirage spéciaux.

Permettez-moi de vous donner un exemple, monsieur le président. Admettons que le Canada désire utiliser une partie de ses droits de tirage spéciaux et que ce qu'il désire en échange, ce sont des dollars U.S. qu'il voudrait obtenir normalement. Supposons que le Fonds désigne la Nouvelle-Zélande. La Nouvelle-Zélande peut fournir des dollars U.S. au Canada si elle le désire et elle peut s'occuper de ses obligations, mais elle n'est pas tenue de le faire. Après tout, on ne peut conclure que chaque pays aura toutes les devises.